

Mawazine: The show must go on...

Reportage photos, Abdelmajid BZIOUAT

Considéré comme l'un des festivals les plus importants au monde, Mawazine a démarré très fort cette année allant jusqu'à soulever une polémique suite à la performance jugée trop «chaude» de la star latine JLo. Avec 180.000 festivaliers venus applaudir Pharrell samedi soir, le ton est donné! C'est une édition qui s'annonce d'ores et déjà inoubliable.



Avec son spectacle, c'était «show devant». Le concert de Jennifer Lopez n'a pas fait l'unanimité, mais il marquera très certainement un des temps forts du festival depuis sa création. Une JLo très sexy mais qui ne tombe jamais dans la vulgarité

Le concert de Pharrell était également un «must see». L'artiste d'une très grande générosité était très ému lors de sa prestation. Mais le contenu de ses chansons aux lyrics souvent très explicites aurait nécessité par moments un «Parental Advisory». Mais cela est passé inaperçu, comme une lettre à la poste, le public étant plus à l'écoute de la musique que sur des paroles



La talentueuse Majda El Roumi a d'abord donné un concert très privé vendredi soir auquel étaient conviés plusieurs officiels et people. Elle s'est également produite à guichet fermé lors d'un spectacle riche en émotion dimanche au Théâtre Mohammed V, durant lequel elle a prôné la paix, la renaissance et l'union



L'étoile syrienne, qui n'en est pas à son premier festival Mawazine, a embarqué son audience dans un univers porté par la puissance de sa voix



Pari réussi pour le natif de Kingston. En effet, Sean Paul est parvenu à faire danser et chanter le public marocain tout au long de son concert sur des tubes du début de sa carrière à nos jours. Il a même arboré un t-shirt aux couleurs du Maroc à la fin de son show

L'Argentine Debora Russ a offert un moment musical d'une grande profondeur sur le site magique du Chellah, dimanche après-midi. Au cours d'une performance mémorable, elle a revisité les plus belles poésies du tango



Les P-Square (P au carré en français) composés des jumeaux Peter et Paul ont su imposer leur propre style musical alliant sonorités africaines hip-hop et R'n'b. Le duo nigérian aux 8 millions d'albums vendus ont fait vibrer la foule du début à la fin où ils ont invité les Barbapapa pour chanter le désormais tube «Hek lili nifi», parodie de leur chanson «Shekini». Un fabuleux moment d'unicité africaine